



# **RAPPORT DES INTERVENTIONS REALISEES AU CENTRE D'HEBERGEMENT DE L'ONM DANS LE CADRE DU RAPATRIEMENT MASSIF DES HAÏTIENS VIVANT À NEIBA**

**IBESR**

Intitut du Bien-Etre Social  
et de Recherches

11, Ave des Marguerites

## **Mise en contexte**

Suite à l'assassinat à Neiba, en République Dominicaine, d'un couple dominicain le jeudi 21 novembre 2013, des individus de nationalité dominicaine se sont vengés en tuant au moins un haïtien, selon certains témoignages. Devant les risques massifs de représailles et par psychose de peur, des haïtiens (hommes, femmes et enfants) qui vivaient dans le Sud-Ouest de Neiba, depuis plusieurs années, ont cherché la protection de la police. Deux jours après, soit le samedi 23 novembre 2013, la police dominicaine a confié ce groupe de plus de 252 personnes à des soldats dominicains, qui les ont conduits jusqu'à la frontière Haïtiano-Dominicaine de Malpasse. Ces rapatriés ont été accueillis par l'Office National de la Migration (ONM) qui, après les formalités d'usage, les a conduits le lendemain au Centre d'Hébergement pour les Rapatriés situé à Marin 36 (Nord de Port-au-Prince).

Informée de cette situation, le dimanche 24 novembre 2013, la Direction générale de l'IBESR a fait appel au Service des Œuvres Sociales pour évaluer et faire face à la situation.

## **Interventions réalisées**

Le dimanche 24 novembre 2013, un représentant de la Direction Générale, Monsieur Drice JEAN et le Chef du Service des Œuvres Sociales, Monsieur Vanel BENJAMIN, se sont rendus au Centre d'Hébergement pour les Rapatriés de l'ONM situé à Marin 36 pour évaluer la situation et commencer les interventions en faveur de ces compatriotes qui ont tout laissé chez eux en République Dominicaine. Nous avons été accueillis par le Coordonnateur de l'Office National de la Migration, Monsieur Lolo STERN et le Coordonnateur-Adjoint, Monsieur Rock EXEUS qui nous ont présenté un compte rendu de la situation. Deux cent cinquante-deux (252) personnes ont été recensées, dont quatre-vingt-deux (82) enfants.

Certains partenaires de la chaîne de protection étaient sur place, dont l'Organisation Internationale de la Migration (OIM), l'Organisation des Nations-Unies Pour l'Enfance (UNICEF), le Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA), World Vision, Le Groupe d'Appui aux Rapatriés et Réfugiés (GARR), l'Agence des Nations-Unies pour les Réfugiés (UNHCR), l'Institut du Bien-Etre Social et de Recherches (IBESR), etc...

Certains besoins ont été identifiés et une rencontre s'est tenue pour fixer les responsabilités. OIM et World Vision se sont engagés à fournir des kits d'hygiène pour adultes et enfants et de l'eau. L'IBESR s'est engagé à donner deux (2) bus pour le transport des rapatriés et l'ONM a aussi donné un bus pour le transport et a remis une enveloppe de mille (1000) gourdes à chaque famille. Il faut dire aussi que la prise en charge de ces personnes est assurée par l'ONM (nourriture, hébergement, ...)

Dans nos interventions, nous avons priorisé les familles qui ont des enfants de moins de 18 ans. Ce jour-là nous avons eu un entretien avec les enfants ainsi que leurs parents en vue de les rassurer, nous avons aussi aidé dans l'achat et le transport de la nourriture pour les personnes hébergées.

Dans notre rencontre avec les rapatriés nous avons constaté qu'ils sont en majorité originaires de Grand Bois, Cornillon, Savanette, ... Ils vivaient illégalement en République Dominicaine (pas de

passport, pas de permis de séjour, pas de carte d'identité, pas d'acte de naissance pour les enfants, ...) et s'adonnaient, pour la plupart, à l'agriculture.

Nous avons laissé l'espace très tard dans la journée, vers les 7 heures du soir et nous avons pris rendez-vous pour retourner le lendemain avec une équipe renforcée devant permettre la réalisation des activités psychosociales, la cueillette des informations supplémentaires facilitant le suivi des cas et la distribution des kits alimentaires et hygiéniques aux enfants identifiés

Le lundi 25 novembre 2013, une équipe composée de cinq (5) personnes, dont quatre (4) Travailleurs Sociaux, Vanel BENJAMIN, Jimmy DUBUISSON, Margareth PIERRE, Nadège GEDEON et un (1) Sociologue Jean Gardy MIDY, a été dépêchée pour aller réaliser des activités psychosociales avec les enfants, distribuer de la nourriture et rencontrer les familles pour un éventuel suivi. Malheureusement, à cause des différentes contraintes que nous avons eu à surmonter, nous étions arrivés un peu tard et beaucoup de familles et d'enfants avaient déjà laissé le centre pour aller s'établir dans leur communauté respective en Haïti.

Nous avons néanmoins, travaillé avec les familles que nous avons trouvées. Nous avons dénombré et dressé la liste de toutes les familles qui ont des enfants au centre, ensuite nous avons distribué un kit alimentaire à chaque famille contenant du lait, des biberons, des jus, des bonbons, des yo-gourts, des surettes, des gerbers, corn flakes, des carreaux de fromage, des couches, etc...

Nous avons recensé ce jour-là 7 familles avec 17 enfants. Les adultes étaient au nombre de 32. Ce qui a donné un total de 49 personnes au Centre d'Hébergement. Ce dernier groupe devrait laisser le centre le lendemain.

Une autre vague de rapatriement a eu lieu le mardi 26 novembre 2013 dans l'après-midi. Des agents de l'Office National de la Migration ont accueillis les rapatriés et avec l'aide de l'IBESR dans le transport, ils les ont conduits au Centre d'Hébergement situé à Marin. Mercredi matin de très tôt l'équipe du Service des Œuvres Sociales était déjà mobilisée pour aller faire face à la situation.

A notre arrivée, nous avons recensé les familles qui ont des enfants, nous avons ensuite distribué un kit alimentaire et hygiénique à chaque famille en fonction du nombre d'enfants qui la compose. Finalement nous avons réalisé des activités psychosociales avec les enfants. Nous avons remis les couches et des produits alimentaires restant aux Responsables de l'ONM de manière à ce qu'ils puissent commencer à répondre aux besoins des enfants en attendant l'arrivée de l'IBESR au cas où il y aurait une autre vague de rapatriement. (Accusé de réception en annexe).

Dans cette dernière vague de rapatriement de 114 personnes nous avons recensé 22 familles dont 51 enfants accompagnés de leurs parents et un enfant non-accompagné, Davidson Jean, âgé de 13 ans. Ce dernier, après avoir reçu un kit de l'IBESR, a été pris en charge par des agents de l'OIM qui avaient pris l'engagement de le conduire directement dans sa famille d'origine.

Nous avons passé toute la journée au centre d'hébergement avec les enfants jusqu'à ce que le bus de l'ONM les emmène tous dans leur zone de provenance.

## **Commentaires**

Ce rapatriement massif forcé pour les uns et volontaire pour les autres est considéré comme une situation extrême urgence qui interpelle les autorités haïtiennes et aussi les membres de la société civile en vue des actions et des solutions communes partagées par rapport aux problèmes identifiés. Il est important aussi de travailler pour le renforcement des relations entre les deux pays afin d'éviter les heurts, les affrontements et les situations regrettables entre ces deux peuples partageant la même île.

Sur les 467 rapatriés, nous avons recensés 133 enfants dont 6 étaient non-accompagnés. Parmi les non-accompagnés, 5 étaient assez grands et assez habiles pour rentrer chez eux seuls avec l'aide de l'ONM pour le transport. Le dernier, après avoir reçu un kit de l'IBESR, a été pris en charge par des agents OIM qui avaient pris l'engagement de le conduire directement dans sa famille d'origine.

Pour répondre aux exigences de la situation, l'IBESR avait acheté une quantité considérable de produits alimentaires au « Piyay Market » qui consistaient en lait, biberons, jus, bonbons, yo-gourts, surettes, gerbers, cornflakes, fromages, diapers, etc... Nous avons eu deux séances de distributions les 25 et 27 novembre 2013. A chaque distribution, nous avons rempli les kits en fonction du nombre d'enfants qui compose chaque famille. Le dernier jour, nous avons laissé une quantité appréciable de produits alimentaires à l'ONM en prévention à d'autres éventuels rapatriements. Actuellement, nous avons au Service des Œuvres Sociales 1 caisse de corn flakes, 2 caisses de bonbons guarina et 2 boites de lait Nido et quelques paquets de diapers.

## **Recommandations**

Par rapport à ces considérations, nous recommandons qu'un suivi soit fait dans les zones de provenance des rapatriés pour évaluer le degré de vulnérabilité de ces familles et apporter de l'assistance le cas échéant.

Pour faire face à ces urgences, le Service des Œuvres Sociales recommande aussi qu'une équipe d'urgence composée des membres du Service des Œuvres Sociales et d'autres entités de l'IBESR soit constituée afin de répondre immédiatement à ces urgences.

Le Service recommande enfin, le stockage et entreposage de matériels et kits (alimentaires et hygiéniques) d'urgence pour intervenir le plus rapidement possible.

*PJ : La liste des familles recensées le lundi 25 novembre 2013 dans l'après-midi  
La liste des familles recensées le mercredi 27 novembre 2013  
Reçu d'achat des produits alimentaires  
Accusé de réception des produits remis à l'ONM  
Quelques photos des activités réalisées*